



Le 26 octobre 2017

Les grands défis stratégiques actuels

Pascal BONIFACE

Géo politologue français, fondateur et directeur de l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS). Professeur à l'université Paris 8

Trois principales puissances actuelles : Xi Jinping, Poutine, Trump. Mais ce sont des puissances émietées. En effet, un seul ne peut agir seul. Pourquoi ?

Globalisation, mondialisation

La globalisation, la mondialisation a produit cet effet. On peut y voir 3 moments :

- 1^{ère} mondialisation : L'Europe conquiert le monde.
- 2^e mondialisation : les voyages des capitaux et des idées suite à la guerre froide suivie de la chute du mur de Berlin.
- 3^{ème} mondialisation : L'arrivée d'Internet permet en une seconde de télécharger ou de téléphoner gratuitement n'importe où dans le monde.

Nous assistons à une contraction de l'espace/temps. Plus rien de ce qui existe ne peut nous être inconnu. Il y a 100 ans, le drame de la Syrie serait passé inaperçu. Plus rien ne nous est étranger. Aujourd'hui, ceux qui cherchent refuge savent qu'il est plus facile de changer de pays que de faire tomber un gouvernement.

La mondialisation, c'est aussi l'effacement des frontières. Aujourd'hui, ce n'est plus l'accès à l'information mais le tri des informations qui est important. Les « fake news » : on ne peut plus mentir longtemps ! On a plus d'informations sur la corruption et les guerres et nous avons donc moins d'acceptation sociale. Hormis en Corée du nord, tout le monde a accès à l'information et peut être actif. On est à la fois récepteur et émetteur. Chacun a un pouvoir. Chaque pays garde son pouvoir même en Europe.

Les sociétés civiles dans le monde entier peuvent bouger, s'exprimer, même en Chine malgré la censure. Le printemps arabe nous a montré que tous les pays arabes sont différents. On a cru que tous les régimes allaient tomber comme les régimes communistes. Mais chaque pays a son ADN. Les réalités des pays sont différentes. Deux facteurs sont à considérer : le taux d'alphabétisation et le taux de développement économique. Le facteur clé est la classe moyenne. Ce sont elles, alphabétisées qui se révoltent. Ces facteurs sont l'ADN national.

En Tunisie, on a une classe moyenne alphabétisée ; en Algérie, on a la mémoire des années noires et on sent le danger ; au Maroc, le roi a anticipé : changer pour que rien ne change !

Mc Luhan disait que l'évolution des communications allait faire que le monde soit un village. C'est ce que nous avons à l'heure actuelle mais un village sans chef de village ! L'élection de Trump qui est un phénomène intérieur a un impact international. L'élection de Xi Jinping également. Chaque événement a des répercussions ailleurs mais on ne sait pas prendre de décision globale.

Vers une communauté internationale

Nous aurions pu la construire par trois fois .Mais se furent chaque fois des dérapages.

1. La création de la Société des Nations en 1919...mais elle exclut les nations sans démocratie.
2. La création des Nations Unies en 1945 après la seconde guerre mondiale. Il n'y a plus d'exclusion mais la guerre froide la met en pièces.
3. Quand la guerre froide se termine, la chute du mur de Berlin étant une conséquence de la désagrégation des états soviétiques, Gorbatchev est au pouvoir. Dans les années 90, lors

de la guerre du golfe, Gorbatchev dit que Saddam Hussein viole le droit. On a un terrain d'entente. On avait la communauté internationale qui était opposée à un pays violant une convention internationale. Mais... Bush veut empocher les bénéfiques, et quand Gorbatchev demande une aide financière à l'Amérique et au Japon, c'est un non. L'URSS ne l'oubliera pas ! Bush a préféré être vainqueur que bâtisseur d'une communauté internationale. C'était l'illusion d'un monde unipolaire. La crispation de la Russie actuelle par Poutine trouve son origine dans ces années 90.

Les grandes puissances actuelles

- **Poutine ?** La Crimée, la Syrie (les russes veulent en sortir) PIB russe est 1/5^{ème} du PIB américain ! Poutine est un stratège et a rétabli l'étoile russe sur le plan international. Le peuple russe n'a jamais été libre ! Il préfère l'autorité au désordre. Les consommateurs russes sont heureux. 20 à 30 % de la population appartiennent à la classe moyenne. C'est un pays de matières premières mais pas d'industrie, qui n'a pas pris à temps le virage des nouvelles technologies, de la robotisation. La Russie n'est pas un danger comme le prétend l'OTAN. Or, on a élargi l'OTAN alors qu'on avait dit le contraire. Idem pour la liberté du Kosovo. On voit cependant qu'avec des moyens faibles, la Russie est capable de taper sur la table. Obama n'a pas pu recréer des liens et Trump non plus car le Congrès américain s'y oppose. En effet, cela n'a aucune répercussion sur l'économie américaine.
- **Trump ?** Son discours est de « rendre la grandeur aux USA ! » l'a-t-elle perdue ? Le discours d'Obama était de se rapprocher d'autres nations, d'aller vers un multilatéralisme. Or Trump est pour un unilatéralisme. Les accords de Paris sont des accords de la communauté internationale, idem pour les accords avec l'Iran, actuellement avec l'UNESCO ... Trump se retire de ces accords ! Il a une politique de retrait, d'isolement. La Corée du nord ? Kim Jong-il n'est pas un irrationnel mais il veut rester au pouvoir. L'arme nucléaire lui permet d'y rester. La menace de Trump est une menace qu'il ne peut tenir notamment à cause de la Chine. Mais de ce fait, l'antiaméricanisme renaît. La seule chose qui est prévisible avec Trump est qu'il est imprévisible.
- **Merkel ?** L'Europe doit prendre en main son propre destin. Or elle est en mauvais état. On vote actuellement contre la manière dont l'Europe se construit. Cependant, elle est un attrait pour les réfugiés. L'Europe est donc un attrait pour l'extérieur mais est atteinte d'une grande fatigue pour l'intérieur. Nous sommes 6% de la population mondiale et avons 22,5% du PIB mondial et 50 % des dépenses sociales mondiales. Sans la guerre mondiale, l'Allemagne serait la 1^{ère} puissance mondiale. L'Allemagne a formidablement digéré la réunification. La bonne santé économique de l'Allemagne la distingue des autres pays européens. Ses dirigeants sont conscients que son ancrage dans l'UE est un garant de sa prospérité.
Le Brexit est une catastrophe économique pour les britanniques.
- **Xi Jinping ?** Tous les 10 ans, il y a un changement à la tête du gouvernement chinois. Xi Jinping a devant lui un long terme de gouvernance. Or chez nous, on balance avec les sondages. Lui mène une campagne anticorruption, antipollution, il soutient l'opinion publique mais n'est pas soumis au sondage. La Chine, c'est 1/3 de la croissance mondiale, 10 % de la dette américaine, un bénéfice de 300 milliards par an. Il y a une double dépendance de la Chine et des USA. Les Chinois sont persuadés que l'avenir sera meilleur pour leurs petits-enfants.
Ils ont une augmentation de la croissance et de leurs infrastructures. On voit une nette montée en puissance du pacifique. Les Chinois veulent être les 1ers.

Conclusion :

Crise du multilatéralisme, on ne parvient pas à se mettre d'accord ex : la Syrie.

Mutation stratégique mondiale : de bipolaire on passe à la globalisation.

Depuis des siècles, le monde a été européen, puis occidental jusqu'aux guerres mondiales. Là, les USA ont pris le relais. Quand l'URSS disparaît, 70 pays émergent et le monde bipolaire s'écroule.

On doit maintenant négocier avec le monde, mais ni la Chine, ni la Russie, ni les USA n'en prennent le chemin.

Questions - Réponses

1. Brexit ? Les anglais ont toujours été des insulaires. Ils ont agacé leurs partenaires européens et ont rendu les autres responsables.
2. Chine ? Les rapports entre la Chine et l'Europe sont surtout économiques et non stratégiques. Ils voient surtout d'un bon œil les accords que les européens ont avec les pays en voie de développement. Par rapport aux droits de l'Homme, les dissidents chinois sont coupés du monde. En politique interne, le parti communiste veut la paix. Les leçons de morale sont toujours difficiles à donner. La Chine est un pays unit, un grand pays industriel. La Chine a un déficit de natalité. On a arrêté la politique de l'enfant unique mais la pyramide des âges est mal balancée avec un déficit de femmes.
3. Puissance de l'Europe ? L'Europe est un nain au point de vue militaire. Elle a une habitude de dépendance vis-à-vis des USA. Barroso a eu une attitude très négative pour la construction européenne. Israël : il n'y a aucune réaction internationale. C'est une bombe à retardement qui aura des conséquences désastreuses.
4. L'Afrique ? C'est le continent oublié mais il est rentré de plein pied dans la globalisation. Sa natalité est en hausse, elle doit donc relever le défi de la jeunesse (éducation, santé, accès à l'emploi..) Elle est cependant un enjeu majeur central par ses matières premières, pour son immigration de masse, sa lutte contre les pandémies... Elle possédait moins de téléphones fixes que la presqu'île de Manhattan dans les années 90, mais le continent africain est passé directement à l'heure du téléphone mobile avec plus de 600 millions d'utilisateurs. Les sociétés civiles et les mouvements d'opinion se développent. La Chine et le Japon y sont très actifs ainsi que l'Inde et le Brésil.
5. Construction européenne ? Il faut se protéger contre les évactions fiscales, contre l'invasion de la Chine, diminuer le nombre de commissaires (27 !), avancer avec quelques-uns plutôt que d'être bloqué. Il ne suffit pas de dire, il faut faire ! Ne pas seulement protester mais agir ! Importance du tissu associatif.
6. L'intelligence artificielle ? Il faut pouvoir conserver la maîtrise humaine. C'est un défi scientifique et politique.
7. L'indépendance de la Catalogne ? de la Flandre, de la Padanie...c'est la revendication des riches par rapport aux pauvres .C'est un égoïsme économique. Il faut de la souplesse pour gérer cela.

Bibliographie :

La géopolitique 40 fiches éd Eyrolles

50 idées reçues sur l'Etat du monde éd Armand Colin.